

Non à GNL!

22 octobre 2020

Bonjour, je m'appelle Laurie-Anne Jalbert, je suis étudiante et viens tout juste d'avoir 19 ans.

En 2030, si l'usine de liquéfaction du gaz naturel au Saguenay est construite et roule depuis 5 ans, elle aura contribué aux émissions d'un minimum de 230 millions de tonnes d'équivalent de CO2 dans l'air¹. Avec le Canada qui se réchauffe deux fois plus vite que le reste de la planète², le 1,5 degrés (ou 2)³ d'augmentation de la température terrestre d'ici 2030 ressemblera à un gros 3 (ou 4) degrés chez nous. Trois degrés Celsius. Trois degrés c'est les glaciers qui fondent plus vite que la *slush* au mois d'avril, c'est le pergélisol qui fait glisser des terrains et libère des tonnes de méthane dans l'atmosphère, c'est des zoos remplis d'ours polaire et pas un ours polaire en arctique. Je pourrais faire la liste de tous les autres dérèglements qui débouleront des changements climatiques, le nombre de fois que j'ai imaginé la chaîne avec de m'endormir le soir. Je connais les dangers, je les vois venir, c'est comme si je les avais déjà expérimentés dans mon corps. Vous me direz peut-être que je fais une pente fatale, que je suis donc ben alarmiste et que la vie, ça se prend au jour le jour. Mais non, ça ne fonctionne pas comme ça. Les nations autochtones du Canada ont toujours envisagé la vie comme un don qui vient avec la responsabilité d'assurer la pérennité des ressources pour au moins 7 générations à venir. Je ne crois pas qu'on demande de réinventer une philosophie de vie, elle existait déjà avant que les colons arrivent sur l'île de la tortue.

En 2030, j'aurais 29 ans et je serais alors à l'âge de prendre une des plus belles décisions de ma vie : est-ce que je mets des enfants au monde ou non. C'est drôle que ça aille rapport, c'est drôle que je passe dans le coin du Saguenay peut-être une fois aux cinq ans mais que ce projet-là soit assez dérangeant pour affecter mon intimité profonde, mes désirs à moi. Ce n'est pas drôle du tout en fait, parce que l'usine, c'est aussi un pipeline gigantesque, c'est une dépendance à l'Alberta, c'est un méthanier par jour de plus dans le fleuve, mais c'est aussi abandonner les efforts réalisés dans les 30 dernières années pour réduire les gaz à effet de serre. Je pourrais faire des métaphores du genre « construire GNL c'est construire la fin du monde », mais mon professeur de poésie les refuserait. Elle me dirait que ce n'est pas du tout imagé, que c'est juste la réalité.

¹ <https://coalitionfjord.com/2020/01/10/gnl-gazoduq/>

² <https://www.ledevoir.com/societe/environnement/551189/le-canada-se-rechauffe-deux-fois-plus-vite-que-la-moyenne-mondiale>

³ <https://www.un.org/fr/sections/issues-depth/climate-change/index.html>

Le projet GNL Québec est emballé dans du papier vert, « retombée économique au Québec », « création d'emplois », « carbo-neutre », etc. Ça semble bon, ça semble écolo. Pendant deux minutes. Parce que dès qu'on réfléchit un peu, on comprend que pour l'environnement, le meilleur projet d'extraction fossile c'est : pas de projet d'extraction fossile. Mais je ne suis pas assez naïve pour croire que ça fonctionne comme ça pour le gouvernement. Lorsque Jim Breyer, milliardaire et climato-septique américain⁴, arrive avec son whiskey vieilli de 200 ans et cogne à la porte du parlement, on lui ouvre avec un beau gros sourire, on s'assoit et on jase. Mais j'imagine qu'on ne jase pas juste de même, qu'on sent le souffle de 500 000 jeunes dans la rue pour l'environnement et qu'on sait déjà qu'ils ne sont pas d'accord. Pourtant on dit oui, on accepte, mais à condition que le projet soit ben beau pis ben propre. J'imagine Jim Breyer qui sort du parlement plié en deux et qui appelle son associé pour débloquer un ou deux millions à « ses amis les scientifiques ». Simple comme ça. Je vois venir les articles sur la « fiabilité des méthaniers » et sur la « possibilité de vendre du gaz naturel en Asie ou en Europe pour remplacer le charbon ». On les a vus, on les a lus, puis on n'y a pas cru.

Pour moi GNL Québec c'est abandonner une beauté fragile, la beauté du fjord, la beauté des bélugas, la beauté de l'espoir en un avenir qui réside encore dans le fond des yeux de certains jeunes de ma génération.

Pour moi GNL Québec c'est la preuve que la politique québécoise est une grosse farce, qu'on nous liche de belles promesses jusqu'à temps qu'on s'endorme pour pouvoir aller zigonner avec nos amis les américains à huit clos.

Pour moi GNL Québec c'est non, et si en janvier 2021 j'entends un oui et bien je vous suggère de vous barricader dans la beauté de vos paradis fiscaux parce que pour la population, pour la relève, pour la jeunesse, ça sera encore un gros non.

À bientôt

Laurie-Anne Jalbert

⁴ <https://ricochet.media/fr/2849/le-milliardaire-jim-breyer-co-dirigeant-denergie-saguenay-finance-des-politiciens-americains-anti-climat>